

# Beyrouth

Maha Badr

Beyrouth,  
Que veux-tu de cette flambée dans l'azur  
Brûles-tu tes pierres dans le délice du feu  
Explores-tu tes larmes blanchies de sommeil  
Éclates-tu rouge le rêve doux des glaces  
Beyrouth,  
Tu râles  
As-tu honte de ton corps défait  
As-tu peur du silence des ombres  
Ressens-tu le remords d'une furie fiévreuse

Beyrouth,  
Au loin  
Entends-tu le murmure des débris  
Vois-tu la fumée nébuleuse du chagrin  
Sens-tu le deuil dans l'élan des flots  
Beyrouth,  
Beyrouth,  
Beyrouth,  
Au nom de la rose  
Soulage le cri d'une poussière

Maha Badr, le 12 août 2020

## Note

Maha Badr, chercheuse, professeure et auteure littéraire libanaise, habitant Beyrouth, remet dans les mains des lecteurs du *Tolomeo* un petit poème et un grand don. Elle nous offre en partage son émotion à elle encore toute vivante et souffrante, jaillie du sol couvert de décombres et du ciel embrasé par les flammes de l'explosion.

Ce petit (c'est là un terme d'affection) poème est beau. Et douloureux. On dit que les chants désespérés sont les chants les plus beaux; je préfère penser que ce sont les chants douloureux, mais qui gardent au fond un espoir: car son texte se clôt sur une nuance, sur une touche qui a couleur d'Espoir. Car c'est une forme d'auto-pietas que l'amour pour soi-même, mais avec et au milieu des autres.

Alessandro Costantini